

NON A LA VIOLENCE CONTRE LES FEMMES : METTRE FIN A LA PROPAGATION DU SIDA

Genève, 10 décembre 2004 – C'est aujourd'hui la Journée des droits de l'homme, le 56^e anniversaire de l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'homme, et le dernier des 16 Jours d'Activisme contre la violence faite aux femmes de cette année. C'est aussi un jour où un nombre intolérable de femmes subiront des agressions violentes, et où beaucoup d'entre elles seront infectées par le VIH.

C'est la quatorzième année que le Centre pour le Leadership mondial des Femmes coordonne une campagne mondiale pour souligner le fait que des millions de femmes dans toutes les sociétés du monde sont quotidiennement confrontées à la violence, le plus souvent de la part de leur mari ou de leur partenaire, et au sein de la soi-disant sécurité de leur foyer et de leur famille. Cette violence peut être physique, sexuelle ou psychologique.

« Nous devons éliminer la violence à l'égard des femmes si nous voulons mettre fin à la propagation du SIDA, » a déclaré le Dr Peter Piot, Directeur exécutif du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA).

La violence rend les femmes plus vulnérables à l'infection à VIH. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) fait remarquer qu'en cas de rapport sexuel forcé le risque de transmission du VIH s'accroît – particulièrement chez les filles et les jeunes femmes en raison de l'immaturation des voies vaginales et de leur fragilité. Des études effectuées en Afrique du Sud, en République-Unie de Tanzanie et au Rwanda montrent un risque de contamination par le VIH trois fois plus important chez les femmes victimes d'actes de violence que chez les autres. L'OMS estime qu'entre un cinquième et un tiers des femmes dans le monde entier subissent des violences physiques ou sexuelles de la part de leur partenaire à un moment de leur vie. L'Organisation signale aussi que de nombreuses femmes disent que leurs premiers rapports sexuels ont eu lieu sous la contrainte.

« Les rapports sexuels forcés rendent non seulement les femmes plus susceptibles d'être infectées, mais la crainte de réactions masculines violentes – physiques et psychologiques – empêche de nombreuses femmes de chercher à obtenir des informations au sujet du VIH, » a poursuivi le Dr Piot. « Cela les décourage de subir un test et de demander un traitement. »

C'est pourquoi L'ONUSIDA et la Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA soutiennent fermement la décision de consacrer ces 16 Jours d'Activisme à souligner les liens qui existent entre la violence à l'égard des femmes et la propagation de l'infection à VIH.

Depuis le 25 novembre, des centaines de milliers de personnes dans des pays allant de l'Autriche au Ghana, de la Jamaïque à la Fédération de Russie, de l'Inde aux Etats-Unis d'Amérique ont participé à des marches et des séminaires, des productions théâtrales et des programmes de formation, tous sur le thème « Pour la santé des femmes, Pour la santé du monde : Non à la violence ». La campagne demande aux pays et aux organes non gouvernementaux de prendre la responsabilité de mettre fin à la violence contre les femmes, de recommander un éventail de mesures pour faire en sorte que ces atteintes aux droits humains des femmes ne soient plus tolérées. Il s'agit notamment de programmes visant à améliorer la communication au sein des couples et à encourager l'égalité dans les relations.

« Les 16 Jours se terminent aujourd'hui – mais nous devons nous inspirer du travail que ces gens ont accompli et nous appuyer sur ce qu'ils ont réalisé dans le cadre des efforts mondiaux pour mettre fin à la violence et stopper la propagation du SIDA, » a conclu le Dr Piot. « Souvenons-nous : comme le VIH, la violence contre les femmes est évitable. »

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez vous adresser à Sarah Russell, Conseillère en plaidoyer, Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA, ONUSIDA, Genève, (+41 22) 791 5412, ou Dominique De Santis, ONUSIDA, Genève, (+41 22) 791 4509. Vous pouvez aussi vous rendre sur le site web de l'ONUSIDA, www.unaids.org, pour de plus amples informations.